

Je suis né à Feurs, département 42, au mois de juin 1968. J'ai grandi dans la plaine du Forez où j'ai vécu une enfance heureuse et campagnarde.

Ma scolarité fut d'une banalité affligeante jusqu'à l'âge de mes 16 ans ; où sous l'instigation d'un camarade de classe et suite à un article paru dans la presse de l'époque, l'envie me pris d'échapper au lycée et de m'engager comme mousse dans la Marine Nationale.

Je ne suis pas devenu mousse à Brest mais apprenti mécanicien à Toulon. Echappant avec bonheur et avec la bénédiction de mes parents au lycée et à la corvée du service militaire ! ... C'est ma première désertion...

Je ferai 15 fois mon service militaire au sein de cette belle institution qu'est l'Aéronautique Navale.

C'est à partir de mes 18 ans que je commence à écrire, d'abord en toute intimité, rien que pour moi. Puis je découvre que mon grand-père maternel, né un mois de juin lui aussi, écrit beaucoup. Il rédige ces mémoires, son autobiographie comme on dit alors. Je découvre avec émotion qu'il écrit aussi des poèmes et qu'il en a consacré un à chacun de ses petits-enfants. Dont un pour moi, composé après ma naissance.

C'est une révélation je vais continuer sur les traces de mon grand-père ! Mais pendant toutes ces années où je me marie et je travaille dans divers milieux professionnels, industrie, carrosserie, élevage de chevaux, sécurité pour finir artisan menuisier/ébéniste.

J'écris en poésie par intermittence selon mes inspirations et mes coups de cœurs. D'ailleurs c'est révélateur les sept années qu'ont duré mon mariage je n'ai rien écrit. Pas une ligne !

Tous ces poèmes et ces textes en prose restent confidentiels. Une rencontre va cependant modifier les choses en 2021. La nouvelle voisine qui vient d'emménager dans mon immeuble écrit en poésie elle aussi. Après une discussion nous décidons d'afficher un ou plusieurs poèmes par mois dans le hall d'accès de notre immeuble, histoire d'égayer un quotidien trop terne.

Puis je commence à fréquenter les ateliers d'écriture de mon quartier et décide de me lancer dans quelques scènes ouvertes amateurs autour de chez moi.

Enfin sonne l'heure de la retraite en 2023, et c'est très bien puisque madame Magali SIMON et monsieur Yan KOUTON viennent de cofonder la Maison de la Poésie à Brest ; je décide de rejoindre l'aventure et de nourrir l'Imaginaire Poétique Brestois de deux ou trois textes. Après un petit passage par le Printemps des Poètes ; je viens de commencer à rendre publique mes écrits afin que ceux-ci ne restent pas lettres mortes et ne soit pas non plus, vulgairement jeter à la benne à ordures après mon décès.